

Revue internationale sur la prophétie biblique



# Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) | N° 02-2017



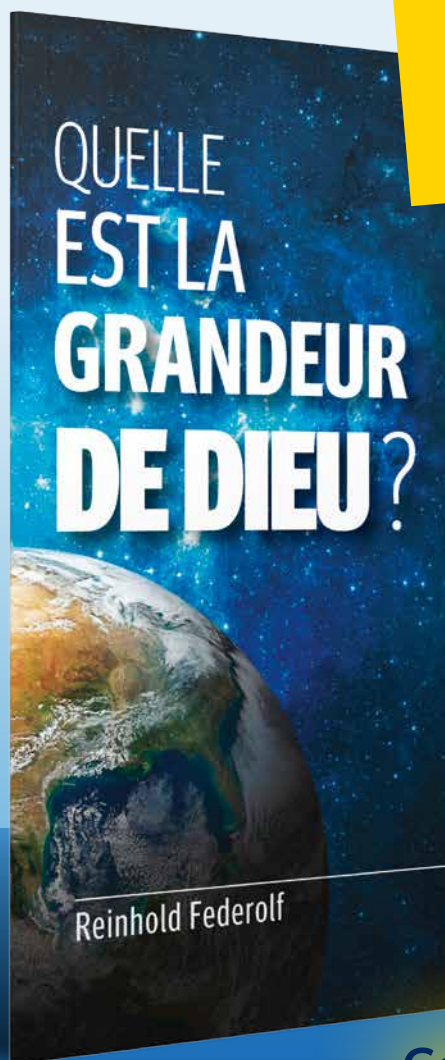
Luther – Calvin – Zwingli

## 500 ans de Réforme: ombres et lumière

Comment le message protestant a changé le  
monde et résisté à l'esprit de son temps.

**Vous avez de l'angoisse dans le monde · Jésus est incomparable**

# Nouveauté!



Reinhold Federolf

## Quelle est la grandeur de Dieu?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Etude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

No de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

Roger Liebi

## Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

**Plus de 175 prophéties accomplies.** Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus! Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages,

No de commande 190009

CHF 18.00, EUR 13.00



## CONTENU

### TITRE

- 4 500 ans de Réforme: ombres et lumière
- 10 «La plus grande force contre l'esprit du siècle est la prière à notre Seigneur Jésus-Christ»

### PÉRISCOPE

- 14 Vous aurez de l'angoisse dans le monde
- 16 Une expulsion de démons prophétique
- 18 Jésus est incomparable

### APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

- 20 Brèves du monde entier
- 20 Croissance en Amérique
- 20 La Parole de Dieu dans les écoles
- 21 Soutenus par Dieu
- 22 L'Evangile à l'université

- 3 **Salutation**
- 11 **Pensées**
- 12 **Flash**
- 22 **Impressum**

#### Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

#### www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est  
Fréquence (MHz) 12604  
Polarisation horizontale  
Transponder 1.111  
Symbol Rate 22000  
Fec 5/6

Emissions françaises:  
du lundi au vendredi  
14h00 - 15h00



## SALUTATION RENÉ MALGO



# «L'HÉRITAGE CHRÉTIEN EST DILAPIDÉ»

Quelqu'un a dit: «Dans un monde, où rien n'est plus vraiment important, où chacun peut faire ce qu'il veut, il y a le risque que les principes, vérités et valeurs péniblement acquis au fil des siècles finissent sur le dépotoir d'un libéralisme sans borne.» – Oui, depuis fort longtemps l'occident dit chrétien foule aux pieds les valeurs durement acquises qu'il doit à l'évangile. Il en résulte un chaos moral et sociétal, une montée de l'islam et (en réaction à cela) une dérive vers un populisme de droite, laquelle devrait alarmer ceux qui connaissent l'histoire occidentale. Le pasteur réformé et historien de l'Eglise Armin Sierszyn dit dans une interview avec ce journal que l'Europe ne pourra «à la longue survivre à la disparition de la foi chrétienne de l'espace public» (p. 4). Il a raison tout comme l'auteur des paroles citées ci-dessus, qui n'est pas sorti de «nos rangs», qui n'était ni évangélique, ni protestant, mais catholique, même pape, à savoir le pape Jean-Paul II. C'est également lui qui voici une trentaine d'années à appelé à une nouvelle évangélisation de l'Europe, comme Armin Sierszyn le rappelle dans son article. Certes, la compréhension que nous autres protestants avons de l'évangile demeure opposée à celle de l'Eglise catholique romaine. Le fossé qui nous sépare reste grand en ce qui concerne la papauté, le repas du Seigneur, la vénération des saints ou encore le salut éternel. La Réforme était incontournable. Le protestantisme ne fut pas une anomalie mais une nécessité. Mais cela n'enlève rien au fait que Jean Paul II a dit vrai concernant le sujet qui nous intéresse ici. Il nous faut un nouveau mouvement d'évangélisation fondé sur la Bible, une nouvelle réforme de l'Europe, si notre continent ne veut pas connaître le chemin qui fut celui de nombreux territoires jadis chrétiens, comme par exemple la Turquie ou l'Egypte qui furent des hauts-lieux du christianisme alors que «nous» marchions encore dans les ténèbres spirituelles et que nous adorions encore des arbres. Il semble que de nombreux Européens «progressistes» aient hâte de retourner à grands pas dans ces ténèbres spirituelles du paganisme. A cela, nous qui sommes croyants

n'avons qu'une seule chose à opposer, à savoir la force explosive de l'Evangile. Armin Sierszyn exposera dans ce numéro l'immense portée qu'eut en Europe la redécouverte de l'Evangile par les réformateurs, il soulignera également combien il est important pour nous (à l'instar des protestants d'antan) de nous élever contre l'esprit de ce siècle et pour le Seigneur Jésus. La Réforme eut, certes, aussi sa part d'ombre et personne ne peut se réjouir du sang versé au nom de Jésus – les réformateurs n'étaient pas infaillobles, mais en tant qu'oeuvre missionnaire évangélique libre l'Appel de Minuit veut reconnaître en cette année anniversaire de la Réforme les effets positifs qui résultent de la lecture protestante et réformée des textes sacrés (cf. l'article p. 10). Néanmoins, la tradition spirituelle qui est la nôtre, demeure libre et «anabaptiste». Nous ne croyons pas, contrairement aux réformés, que Dieu prédestine les uns irrémédiablement au salut, laissant les autres, sans les appeler, demeurer sous Sa colère, mais nous croyons tout comme les réformés au salut par la seule grâce, par la seule foi et par le seul Seigneur Jésus-Christ, et nous sommes uns avec tous ceux qui maintiennent la vérité de l'Evangile et des Saintes Ecritures, et qui désirent être encore sel et lumière dans cette Europe où l'obscurité progresse. Le temps est à la tempête. L'héritage chrétien est dilapidé. L'ambiance a des airs apocalyptiques comme à la veille de la Réforme. Peut-être le Seigneur accordera-t-il encore une fois un réveil et un temps de grâce, mais peut-être le juge se tient-il si près de la porte comme Martin Luther l'avait attendu. Tant qu'il fait jour, doublons donc d'efforts pour rechercher l'unité d'esprit avec les autres disciples de Jésus, proclamer Christ et mettre sur le chandelier l'évangile de la joie, car ce sera bientôt «la nuit, où personne ne pourra plus travailler» (Jn. 9,4). Maranatha – viens, Seigneur Jésus!

René Malgo



- Comment le message protestant a changé le monde et résisté à l'esprit de son temps. Un exposé et un appel à faire briller de nouveau la lumière de l'Évangile et à résister à l'esprit du siècle.

# 500 ans de Réforme: ombres et lumière

Comment le message protestant a changé le monde et résisté à l'esprit de son temps. Un exposé et un appel à faire briller de nouveau la lumière de l'Évangile et à résister à l'esprit du siècle.

Jésus envoie Ses disciples dans le monde entier: «Allez, annoncez l'évangile à toute créature! Vous êtes la lumière du monde! Vous êtes le sel de la terre; si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes» (cf. Mt. 28,18.19; 5,13). C'est probablement ce qui se passe de nos jours. Le monde entier, y compris l'occident, passe par un changement profond. Les vieilles recettes des élites intellectuelles sont usées. L'église européenne, quand elle suit la tendance majoritaire, est méprisée et bafouée – y compris par ceux qui la quittent en toujours plus grand nombre. L'Eglise protestante, jadis appelée à être sel et lumière ne sait souvent plus qui elle est et quelle est sa mission. Elle est tout juste préoccupée à survivre. L'église officielle de Zurich, par exemple, parle depuis une dizaine d'années budget, emplois et structure.

Autour de l'an 1500, l'Eglise est enlisée dans les affaires d'argent et de politique et l'Esprit en est absent. Depuis le XIIIe/XIVe siècle, l'Eglise catholique poursuit son ascension pour s'imposer comme première puissance financière d'Europe (la papauté en Avignon). Le mouvement des pauvres n'est qu'une puissante protestation contre cette fausse route sur laquelle l'Eglise s'est engagée. En l'an 1500 règne à Rome le pape Alexandre VI. Avec ses maîtresses, il engendre une foule de bâtards qu'il dote de terres et de principautés. La même Eglise exige de ses brebis de mener une vie selon la bonne morale ou du moins de racheter leurs péchés et peines de purgatoires au moyen d'indulgences monnayables. Au prix d'un salaire mensuel tout un chacun peut racheter les punitions et peines éternelles selon la devise: «Sitôt que sonne votre obole, du feu brûlant l'âme s'envole.» C'est grâce à cet argent censé délivrer des peines éternelles que l'Eglise remplit jadis hypocritement ses caisses, comme ce qui se passe de nos jours, où les gouvernements européens encaissent des milliards par les amendes des contrevenants au code de la route.

C'est contre ces abus hypocrites que

s'élève à Wittenberg Martin Luther, moine augustin et docteur en théologie. Cet endroit, aujourd'hui à une heure de Berlin, fut en ce temps-là une petite ville de 2000 âmes située au bord nord-est de la civilisation allemande. Versé dans la Bible et formé dans l'esprit d'Augustin, Martin Luther réussit la percée vers une découverte nouvelle et révolutionnaire: aucun être humain ne peut subsister devant Dieu, ni se racheter. Tous sont perdus, tous. L'épître de Paul aux Romains fait découvrir à Luther le message réformateur qui le conduit aux portes du paradis: Ce qu'aucun être humain n'est capable de faire – le Dieu vivant l'a fait: Il a envoyé Son Fils. Jésus-Christ est mort à la croix et a payé nos dettes une fois pour toutes – pas par de l'argent ou de l'or, mais par Son propre sang! C'est Dieu qui a fait tout cela et Il nous l'offre sans conditions – par Son amour insondable. Quiconque fait confiance à ce message des Saintes Ecritures est sauvé à jamais, pour l'éternité. Rien ne pourra le séparer de l'amour de Dieu; la foi en Christ est l'ancre solide au sein de la tempête.

La Bible est inséparable de la Réforme. En cette année de 1500 elle n'est pas lue, même pas par les prêtres. Martin Luther traduit en langue allemande la Bible entière, c'est-à-dire l'Ancien et le Nouveau Testament. Luther possède une puissance langagière et un talent linguistique extraordinaires, inégalés à ce jour. La Bible allemande de Luther fait l'effet d'une bombe. Elle est notamment lue par l'élite protestante. Le réformateur se fait pour ses chers Allemands l'interprète de la Parole de Dieu et bouleverse les coeurs. C'est ainsi que la Bible de Luther sera le fondement de la langue allemande moderne. Sans la Bible de Luther il n'y aurait ni Goethe ni Schiller. Mais avant toutes choses, la Bible de Luther sera la mère de l'Eglise évangélique-protestante, car:

Seule la Parole de Dieu donne naissance à l'église chrétienne.

Seule la Parole de Dieu donne sagesse et puissance aux prédicateurs.

Seule la Parole de Dieu juge, sauve et porte le monde.

Le principe fondamental de toute

réforme, qu'elle vienne de Wittenberg ou de Genève, reste toujours le même.

SOLA SCRIPTURA = l'Ecriture seule

SOLUS CHRISTUS = Christ seul

SOLA GRATIA = par la grâce seule

SOLA FIDE = par la foi seule

Toute la recherche de Luther est orientée au centre, à savoir Jésus, le crucifié. Il ne veut se fier ni aux grandes paroles de la sagesse humaine, ni à des expériences religieuses, si profondes soient-elles, mais à la seule parole de la croix (1 Co. 1), qui réduit à néant tout ce dont un homme pourrait tirer gloire.

La Parole de Dieu occupant une place éminente et centrale dans la vie de tout croyant, la réforme sera la mère de l'enseignement élémentaire, faisant de l'école une institution majeure des villes et villages protestants. «Lire, écrire, prier» sont les compétences fondamentales que toute école doit transmettre. Car quiconque sait lire soi-même dans la Bible, est en mesure de rencontrer Dieu et d'entendre Sa Parole. Quiconque lit la Bible trouve le salut et l'espérance et s'ouvre à la spiritualité. Bible et éducation deviennent ainsi source de richesses spirituelles dans les pays protestants d'Europe.

Martin Luther, au risque de sa vie, va ébranler une église et une société corrompue. Touchant aux tabous des puissants, il est menacé d'être brûlé vif. Car, cent ans avant lui, le 6 juillet 1415, Jan Hus paye de sa vie, lors du concile de Constance, son engagement en faveur d'une réforme de l'Eglise. Ses cendres furent répandues dans le Rhin, nonobstant la promesse d'un sauf-conduit accordée par l'empereur Sigismond.

Le 18 avril 1521 Luther est invité à se prononcer devant l'empereur, les princes et les hauts magistrats des villes. Devant les plus hautes instances de l'Etat, cet homme déjà frappé d'excommunication déclare en ce jour mémorable: «Ma conscience est captive de la Parole de Dieu, c'est pourquoi je ne peux rien renier.» Luther sait qu'à Worms aussi on n'hésiterait pas à répandre les cendres d'un hérétique (les siennes) dans le Rhin. Mais il reste ferme.



► **La Bible est inséparable de la Réforme.** En 1500 même les prêtres ne lisent pas les Saintes Ecritures. Martin Luther traduit en langue allemande l'Ancien et le Nouveau Testament, donc la Bible entière.

C'est non sans fondement que le jour du 18 avril 1521 est resté dans l'histoire européenne une date importante. Face aux plus hautes instances politiques se tient un homme seul, se référant seulement à la Parole de Dieu et à sa conscience. Bien entendu, il a appris tout cela dans la Bible (Ro. 13,5; 1Ti. 1,19). Un homme se prévalant de la liberté de conscience et de pensée, c'est un signal fort pour l'histoire européenne à l'aube des temps modernes. Ce faisant, Luther ouvre une porte qui livre le passage du Moyen Âge aux temps modernes.

Soucieux de protéger Luther de la vengeance impériale au terme du sursis garanti, quelques amis fidèles l'emmènent dans les profondeurs de la forêt de Thuringe pour le cacher à la Wartburg. Cela n'empêche pas les écrits de Luther et ses feuilles volantes de se propager rapidement dans tous les pays. Même à Bâle les écrits du réformateur sont imprimés. La réforme prend l'allure d'un mouvement «international».

La semence de la réforme trouve aussi un sol fertile à Zurich. En 1518, Ulrich Zwingli né à Wildhaus et chapelain à Einsiedeln, est appelé comme curé au Grossmünster de Zurich, avec mission de prêcher au peuple. Zwingli commence son travail le Jour de l'An 1519 par une explication de l'évangile de Matthieu. La Bible joua aussi un rôle fondamental et décisif dans la Réforme zurichoise. Zwingli et ses amis traduisirent très vite la Bible en allemand à partir de l'hébreu et du grec. Aux dominicaines du monastère d'Oetenbach, Zwingli déclare: «Il serait

plus facile à la nature de changer son cours qu'à la Parole de Dieu de ne pas s'accomplir!» Et d'écrire plus tard dans ses thèses (1523): «La Sainte Ecriture doit être mon juge et celui de tous les hommes; mais l'homme ne doit pas être juge de la Parole de Dieu.»

A son tour, Zwingli dénonce les tabous de son époque. Pendant le carême de 1522 il assiste à un repas où sont consommées des saucisses (ce qui était officiellement interdit). Au moment où l'odeur des saucisses chaudes emplit la maison de l'imprimeur Froschauer et que tous (hormis Zwingli) s'en servent, les joyeux compagnons ouvrent la fenêtre afin que tous les habitants des rues avoisinantes prennent connaissance de l'événement. Un tollé de protestation s'élève parmi les croyants traditionnels, mais Zwingli continue de prêcher la Parole de Dieu.

Les Disputations sont une particularité de la Réforme zurichoise. Au plus fort de la protestation, le conseil ordonne des consultations. Les églises de Zurich peuvent être entendues par des délégations. Ces consultations ne sont pas conduites en latin, langue réservée aux érudits, mais en dialecte alémanique, la langue du peuple. Tous les croyants sont émancipés! On débat de la question de savoir quelle est la véritable église. Environ 600 hommes sont réunis à l'hôtel de ville pour discuter avec Zwingli et ses amis. La seule référence est la Bible. Des amis humanistes de Zwingli s'engagent pour une forme radicale de réforme. On ne peut être membre de l'Eglise, disent-ils, que si l'on est converti et baptisé sur

déclaration de sa foi. Zwingli pressent qu'une voie radicale conduira la réforme zurichoise à être étouffée dans un bain de sang et de larmes; Zurich est encore seule, les autres membres de la confédération, Bern y compris, tenteraient de ramener de force la ville dans le giron catholique. Sur le plan théologique aussi Zwingli se différencie des anabaptistes. Comme Augustin, il fait une distinction entre l'Eglise visible et l'Eglise invisible. Pas tous les membres de l'Eglise visible ne sont des croyants authentiques, il y a des hypocrites aussi parmi ceux qui ont l'apparence de la piété. C'est pourquoi la véritable Eglise de Jésus-Christ est invisible. Dieu seul connaît les siens. Et Zwingli de formuler bref et concis: «Quelle est l'Eglise de Christ? Celle qui écoute sa parole. Où est l'Eglise? Sur la terre entière. Qui la constitue? Tous les croyants. Qui la connaît? Dieu.»

Le jour du jeudi saint, ensuite le vendredi saint et le jour de Pâques 1525 on célèbre pour la première fois en la cathédrale de Zurich la sainte cène selon la compréhension évangélique. En comparaison avec la messe catholique, ce repas est célébré en toute simplicité biblique et sobriété. «Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain ...» (1 Co. 11,23). Ceux qui participent au service reçoivent du pain azyme présenté sur un plat en bois et boivent du vin dans une coupe en bois. A la différence de Luther, Zwingli n'attribue qu'une valeur symbolique au pain et au vin: «Cela représente mon corps» etc. Cette interprétation zwinglienne s'est maintenue dans

certaines églises libres, mais non dans les églises réformées. Ces dernières ont accepté l'interprétation de Jean Calvin: le corps et le sang de Christ sont présents par le Saint-Esprit et sont spirituellement reçus par le cœur du croyant. Des objets en or et argent n'ont pas leur place ici. De belles cantates et une musique émouvante font également obstacle à la Parole de Dieu qui doit être écoutée à nouveau. Zwingli, et plus tard Calvin, défendent une piété puritaine. Ce qui n'est pas expressément écrit dans la Parole de Dieu doit être banni du culte.

Zwingli est issu d'une famille politique; son père était conseiller de la commune de Wildhaus. Zwingli est un réformateur politique. La réforme zurichoise ambitionne des changements pratiques. Pour Luther aussi le travail doit être vocation. Dès les premiers temps du Moyen-âge, Benoît de Nursie donnait à l'ordre des bénédictins la règle «Prie et travaille». Pour Zwingli, le travail n'est pas un fardeau, mais un service rendu à Dieu et expression de la foi. A côté de l'agriculture, le commerce, l'industrie, l'artisanat, le gouvernement et l'enseignement sont à considérer comme un travail valable. La mendicité, que l'on voyait couramment en ville, doit être interdite. Un esprit travailleur, la parcimonie et une gestion fidèle des affaires participent du culte rendu à Dieu. Grâce à cette nouvelle éthique du travail, la ville va au-devant d'une nouvelle richesse. Entre 1540 et 50 elle augmente son capital de 100 000 livres, qui seront utilisées par le gouvernement pour élargir son territoire. Cette nouvelle croyance est qualifiée de puritanisme (de pur), c.-à-d. la foi et la vie en cette ville réformée de Zurich sont «purifiées» de tout ajout non biblique. Cette tendance s'accroîtra encore dans le calvinisme.

La confiscation des biens des monastères constituera la base de l'assistance publique. Près de l'église des prédicants, le conseil installe une sorte de soupe populaire pour les pauvres. Le Moyen-âge tolérait la mendicité, voire la connotait positivement, puisque dans le mendiant on rencontre Jésus; il faut donc l'aider. Ne sont admis à la soupe populaire que ceux

qui sont pauvres et inaptes au travail sans leur propre faute, comme les malades, les personnes âgées, enfants de familles nombreuses et étudiants. Paresseux et récalcitrants au travail n'ont rien. Zwingli interdit les taux usuriers (qui pouvaient aller jusqu'à 20 %), mais il est le premier à autoriser des crédits commerciaux jusqu'à 5 %. On a le droit de travailler avec l'argent.

Jean Calvin fait partie de la seconde génération de réformateurs. Né en 1509, Calvin a 25 ans de moins que Luther et Zwingli. Calvin vient du nord de la France, il est élève de Luther, humaniste, juriste de formation, l'auteur le plus lu du XVIe siècle. Physiquement, Calvin est le plus faible des trois, mais le plus puissant de tous les réformateurs. 4 300 lettres conservées à ce jour témoignent de ses liens à travers toute l'Europe. Calvin passe pour l'oecuméniste d'entre les réformateurs. Avec Melanchthon et les théologiens catholiques il cherche vivement à éviter la scission.

Calvin fonde une académie à Genève. Des centaines, voire des milliers de réfugiés religieux passent par ce centre de formation où, sous la protection de la puissante ville de Berne, ils sont enseignés et modelés par Calvin. L'Ecossais John Knox, persécuté pour sa foi et réchappé des galères françaises, reçoit à Genève sa formation décisive. «Seigneur, donne-moi l'Ecosse ou je meurs!» prie-t-il en quittant la ville de Calvin. Et l'Ecosse lui sera accordée. Un million de Français, la majeure partie de la noblesse et des gens instruits s'ouvre au calvinisme (huguenots). C'est ainsi que se profile en France, Hollande, Angleterre, Hongrie et en Suisse un protestantisme déterminé, combattif, appuyé sur la parole biblique. Genève est appelé la Rome protestante. Au moment où faiblissent les forces du luthéranisme et que l'Eglise romaine s'apprête à riposter, Dieu se sert du protestantisme calviniste pour sauver la Réforme.

Calvin a pour son époque une vision de l'Eglise qui est singulière, oui, il fait oeuvre de pionnier. Le réformateur genevois est l'inventeur de la séparation des pouvoirs. A la direction exécutive de l'Eglise il oppose le synode en tant

qu'instance législative. L'église de Calvin ne connaît ni évêques ni prélats. Elle est dirigée par quatre ministères repris au Nouveau Testament: presbyte, pasteur, enseignant, diacre conduisent l'église. Dans l'ecclésiologie de Calvin comme dans sa doctrine de foi (Institution) figure une phrase caractéristique qui ne se retrouve nulle part ailleurs dans tout le XVIe siècle: «Que personne n'occupe un ministère à moins qu'il n'y soit élu par l'Eglise.» Cette phrase est une semence précoce de la démocratie européenne qui va éclore plus tard. Il y a bien plus encore: la doctrine ecclésiologique de Calvin contenant la séparation des pouvoirs sera grâce au truchement des colons calvinistes et au presbytérien John Locke le modèle de la constitution américaine au XVIIIe siècle. Le calvinisme recèle une puissance explosive qui conduira dès le XVIIe siècle en Angleterre à la révolution et la démocratie parlementaire.

Par l'oeuvre de Calvin, la réforme genevoise produira des accents puritains comme on les a déjà rencontrés chez Zwingli. Bien plus encore. La vie de foi du réformateur de Genève n'est pas dépourvue d'ascèse. L'homme est tellement occupé et absorbé par son travail qu'il en oublie de manger, ce qui est dommageable à sa santé. Calvin peut effectivement dire avec Paul: „Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres» (1 Co. 9,27). C'est cette vie-là que Calvin mène à Genève et c'est dans sa faiblesse qu'il triomphe des adversaires puissants et libertins qu'il a dans le gouvernement. Qui reproche à Calvin d'être légaliste ne l'a pas compris. Ce réformateur ne se contente pas d'enseigner, mais il vit la théologie évangélique de la croix. C'est pourquoi il est investi, en dépit de toutes les erreurs qu'il commet, d'une puissance et vivacité d'esprit qui n'a pas son pareil.

Ces traits puritains, déjà bien présents chez Calvin, s'accroîtront dans le calvinisme du XVIIe et XVIIIe siècle. Le calviniste se tient à l'écart du monde et de ses divertissements. Il a en horreur les danses, le carnaval et tout amusement mondain. Il vit parcimonieusement, avec



modestie et sobriété, il est tout au long de la semaine extrêmement travailleur et zélé pour la gloire de Dieu, il observe le repos dominical et prend soin de sa famille.

Il va donc de soi qu'un mode de vie puritain de ce genre ne débouche pas sur la dépravation ou la pauvreté, bien au contraire. Être riche n'est pas un péché pour les calvinistes; Abraham déjà était «très riche en troupeaux, argent et or» (Ge. 13,2), parce que Dieu le bénissait. Déjà Zwingli, comme plus tard les calvinistes, croyait qu'une richesse honnêtement acquise doit servir aux croyants de signe de l'élection personnelle. Car la certitude de l'élection est pour l'homme la plus forte motivation qu'il puisse recevoir. Grâce et élection sont le mystère de l'histoire selon le philosophe Ernst Troeltsch. Nul autre que Max Weber fit remarquer il y a 100 ans déjà que le mode de vie puritain fut le sol fertile sur lequel se développèrent un Etat prospère et une économie florissante, et bien plus encore, que le calvinisme de par son «ascèse au milieu du monde» fut le véritable moteur de la montée en puissance de l'occident et du capitalisme. Le travail, l'éducation et les connaissances (lecture !) jouissent

dans le protestantisme calviniste d'une considération importante, si bien que les territoires protestants vont se distinguer rapidement par la présence de ressources humaines intellectuelles. A Genève, les calvinistes créèrent les banques et l'industrie horlogère et textile, en veillant également de près sur le négoce des matières premières. Peter Tschopp, professeur d'économie à Genève qualifie Calvin de «père de la place financière genevoise». Calvin permet (comme Zwingli) le prêt commercial au taux maximal de 5 %.

Autour de l'an 1500, le bloc monolithique qu'est la Chine passe pour le nombril du monde. Alors que l'Europe médiévale est plongée dans l'assoupissement, les Chinois inventent au XIe siècle l'horloge mécanique, ensuite la presse à imprimer, la poudre, le papier, la semence, la boussole, la charrette, et même un petit outil comme la brosse à dent. La Chine possède au Moyen Âge une flotte maritime performante dont les immenses bâtiments abordent au XVe siècle la côte est de l'Afrique. Vers l'an 1500, personne n'envisagea que la petite Europe puisse dominer le monde. Et pourtant, l'Angleterre se hisse au XVIIe siècle au rang de première puissance maritime du monde. Tandis que la Chine s'achemine vers le déclin à cause de sa suffisance et de son immobilisme, l'Angleterre connaît une révolution (calviniste) et sera en 1689 la première démocratie parlementaire du monde. Démocratie et liberté créent l'espace nécessaire pour la propriété, la recherche, l'innovation et la compétition.

En 2014 Niall Ferguson, historien mondialement connu de Harvard et Oxford, publia un livre intitulé «L'occident et le reste du monde». Ferguson voit aussi dans l'éthique calviniste du travail le moteur et le sol nourricier de l'inattendue ascension démocratique, industrielle et militaire des pays de l'Ouest.

La force du protestantisme (calviniste) a très vite fait de la petite Europe la banlieue du monde. Lorsque l'Angleterre et le continent européen délaissent au XXe siècle leur position zénithale, les USA protestants (grâce à des réveils renouvelés) atteignent leur pleine

puissance spirituelle. Ce n'est que dans les années 1960 que s'amorce ici et là le déclin des églises, déclin immédiatement suivi du déclin culturel et politique.

Mentionnons encore brièvement trois points d'ombre du protestantisme.

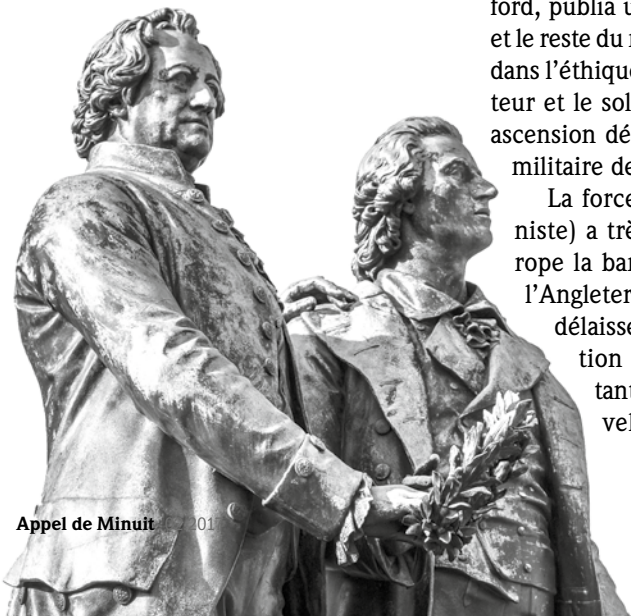
1. La Réforme a fait entrer dans la chrétienté occidentale une scission qui perdure et dont la chrétienté n'a jamais guérie, au contraire. Il est clair qu'avant la Réforme la chrétienté connaissait déjà un grand nombre de scissions. Au XIe siècle, l'église orientale s'est séparée de l'église occidentale, et pas dans la paix ! Les mouvements des Wycleffites anglais, des hussites tchèques et des vaudois ont été matés à la fin du Moyen Âge par la seule force de l'Etat. La persécution des hérétiques est un chapitre bien sombre de l'histoire de l'Eglise, elle a duré plus de cent ans. A cet égard, la Réforme mérite l'estime dans la mesure où, en tant que mouvement favorisant la foi individuelle, elle permet la pluralité de la culture religieuse, trait caractéristique qui allait s'accroître encore dans le mouvement piétiste du XVIIIe siècle.

2. Une des graves conséquences de la réforme et contre-réforme sont les innombrables guerres de religion qui traversèrent l'Europe, dont la pire fut sans aucun doute la Guerre de Trente Ans (1618-1648) avec son lot de misère, de peste et de souffrances. Au plus profond de leur détresse et désespoir, les hommes trinquent à la santé du diable. Ce ne sont pas les plus impies, mais souvent les sages et les vigilants qui, au sein des horreurs déclenchées par la guerre, perdent foi en la Bible et au christianisme. De ce point de vue, les guerres de religion sont la source profonde dont émergent le scepticisme et l'athéisme de l'occident. Cette évolution se manifeste clairement en France, qui est spirituellement exsangue à la fin du XVIIIe siècle. Bien sûr, la Réforme ne peut pas être tenue pour seule responsable; ce sont, en revanche, les durcissements du siècle de la Réforme qui ont conduit de part et d'autre à de graves abandons.

3. Le troisième point d'ombre est lié au deuxième et concerne bien plus le néo-protestantisme que l'Eglise catho-

► La Bible de Luther sera le fondement de la langue allemande moderne.

Sans la Bible de Luther il n'y aurait ni Goethe ni Schiller.





lique. L'homme européen moderne est sceptique. Au lieu de croire en Dieu, les Européens croient bien plus volontiers en eux-mêmes. La foi individualisée de Luther se mue en un individualisme séculier sans borne, appelé égoïsme. Au lieu d'ajouter foi à la Parole biblique, on fait éclore une nouvelle plante néo-protestante qui s'appelle critique biblique méthodique. L'homme européen (protestant) s'élève au-dessus de Dieu. L'abandon de la Parole divine entraîne la mort des églises européennes, le néo-protestantisme ne pourra plus avoir la force du sel pour la société. Notamment depuis les années 1960 – en Allemagne bien plus tôt – la puissance de l'occident va en déclinant, d'abord de manière imperceptible. Le protestantisme est en train d'anéantir les succès jadis remportés.

Si aujourd'hui les églises meurent en Europe, demain le continent entier sera entraîné dans cette mort. Car l'Europe s'est faite par la Bible et elle ne pourra survivre longtemps à la perte de son message.

Le pape Jean-Paul II a appelé dès 1990 à une nouvelle évangélisation de l'Europe. N'avait-il pas raison ? Or, le néo-protestantisme ne semble pas comprendre. Et depuis, l'esprit du siècle a formé à son image notre jeunesse, imprimé son orientation aux médias, déclenché une lutte des classes entre hommes et femmes, refusé le droit de vie à des millions d'enfants, ôté aux enfants leurs pères et mères et rendu difficile aux ados de trouver leur identité. L'Europe – jadis banlieue du monde – est devenue le jouet des puissances; elle a trahi sa mission, parce qu'elle a été trahie elle-même (par le néo-protestantisme). Elle a prêté son oreille non à la voix du bon Berger, mais à celle des idéologies fallacieuses et modèles culturels excentriques. C'est ce qui fait la plus grosse faute du protestantisme – envers Dieu et envers le continent entier.

Au travers de la Réforme, Dieu a adressé Son appel et Ses bénédictions en premier lieu à tous les peuples d'Europe du Nord et de l'Ouest, tout d'abord à l'Allemagne et à la Suisse. Il reste un mystère que seul Dieu connaît pourquoi

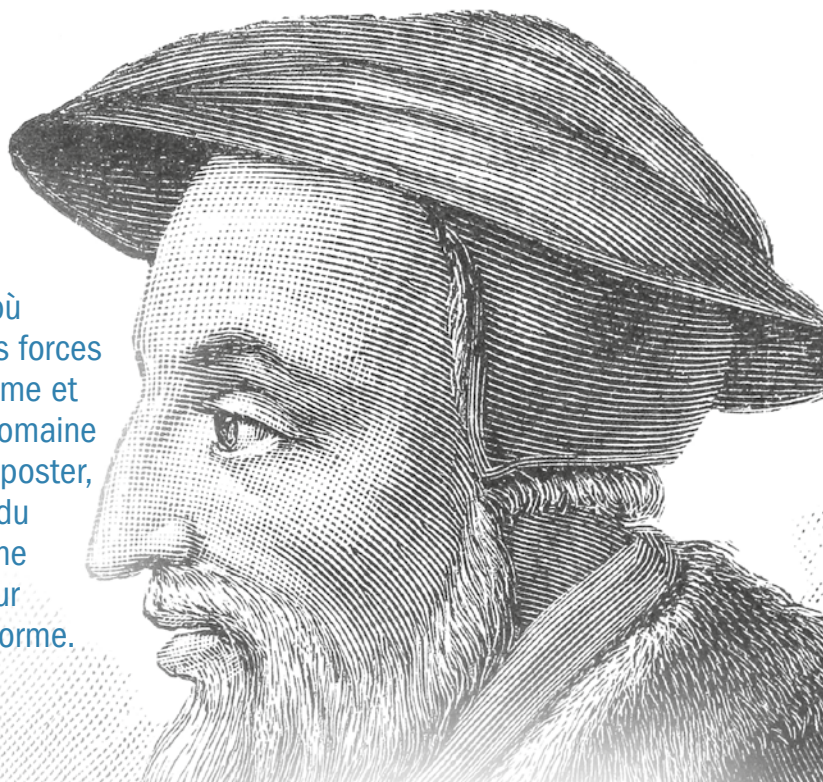
Jean Calvin.

► Au moment où faiblissent les forces du luthéranisme et que l'Eglise romaine s'apprête à riposter, Dieu se sert du protestantisme calviniste pour sauver la Réforme.

la réforme du XVI<sup>e</sup> siècle n'a pu opérer une percée totale et insuffler un nouveau départ dans l'Eglise, la culture et la politique. Lorsque les églises évangéliques, de quelque couleur que ce soit, commémorent solennellement les 500 ans de la Réforme, elles le font avec une profonde reconnaissance; la Réforme nous a apporté la lumière de la Parole de Dieu, la joie du salut et enfin la démocratie, la science et la prospérité. Mais nous célébrons ce jubilé aussi sous le signe de la repentance à cause des dissensions en matière de foi et de la néfaste volonté d'avoir toujours raison, de part et d'autre des frontières confessionnelles. La suffisance du néo-protestantisme n'a pas seulement mené au bord de l'abîme notre continent et le monde entier, elle a aussi ravi à l'Eglise, par la critique pseudo-scientifique de la Bible, la lumière dont elle a besoin pour survivre et être en bénédiction au monde.

500 ans de Réforme, c'est une impulsion pour les églises et au-delà à quitter les voies éculées de l'esprit du siècle. Dieu adresse une promesse à Son Eglise: «Vous êtes la lumière du monde, faites briller votre lumière!» Confessons donc à nouveau et avec joie l'Évangile! Il est la puissance de Dieu qui transforme – hier comme aujourd'hui.

ARMIN SIERSZYN



### Le calvinisme

Après la Réforme, le calvinisme fut une force novatrice dans la société européenne (souvent les termes «calviniste» et «réformé» sont interchangeables). A l'occasion d'une querelle théologique, les adeptes de Calvin formulèrent au XVII<sup>e</sup> siècle à Dordrecht (Pays-Bas) les cinq points essentiels de leur conception du salut: 1. L'homme est complètement dépravé et ne cherche pas Dieu. 2. Dieu destine sans condition préalable certaines personnes à la vie éternelle, laissant les autres demeurer dans leur état de perdition. 3. Jésus-Christ est mort seulement pour les élus. 4. La grâce irrésistible de Dieu; quand Dieu appelle les pécheurs, ils croiront. 5. Les élus persévéreront dans la foi et ne pourront perdre le salut. – Beaucoup d'églises et organisations évangéliques libres (comme p.ex. l'Appel de Minuit) ne peuvent pas souscrire en tous points à cette conception de la foi chrétienne. Même si la conception calviniste du salut n'emporte pas l'adhésion de tous les protestants, l'éthique calviniste du travail (cf. l'article ci-dessus) a exercé une forte influence sur la chrétienté occidentale. adm

## QUESTION À ...

# «La plus grande force contre l'esprit du siècle est la prière à notre Seigneur Jésus-Christ»

**Le théologien suisse Armin Sierszyn nous parle de la Réforme, de l'esprit du siècle, de la persécution et de l'avenir du protestantisme européen. Une interview.**

## La Réforme était-elle nécessaire ou aurait-elle pu être évitée?

A la veille de la Réforme, cela fait déjà une centaine d'années que l'on parle de la nécessité d'une réforme de l'Eglise, de la tête comme des membres. Wycliffe en Angleterre et Hus en Tchéquie sont les premières lueurs d'une époque nouvelle. Dès 1456 les Etats font valoir leurs doléances en Allemagne. Pour finir, le refus de réformes est tel que l'Eglise va forcément tout droit à la catastrophe. La déchéance de la papauté, des conciles sans résultats, des villes et universités montantes, l'humanisme, la radicalité de certains esprits, la dépravation du clergé, la misère sociale des paysans et une aspiration religieuse profonde finissent par réclamer une solution. Lorsque la Réforme démarre, la papauté ne prend pas tout de suite la mesure des signes du temps. Et l'empereur est contraint et forcé de laisser faire les protestants, parce que les Turcs sont aux portes de Vienne et qu'il a besoin de leur soutien militaire.

## Comment les églises libres peuvent-elles contribuer aujourd'hui à faire barrage à l'esprit du siècle et à mettre l'Evangile sur le chandelier?

La plus grande force contre l'esprit du

siècle est la prière à notre Seigneur Jésus-Christ. Cela sous-entend un mode de vie en accord avec les commandements de Dieu. Et le monde doit remarquer que nous sommes des gens heureux dans le Seigneur, parce que l'Evangile est plus fort que tout le reste.

## Luther considérait la Réforme plutôt comme un signe du Jugement Dernier qui approche. De nombreuses églises libres estiment aussi aujourd'hui que nous vivons à la fin des derniers jours. Une nouvelle Réforme est-elle possible voire souhaitable dans l'occident d'aujourd'hui?

Luther attendait la fin proche avec le retour de Christ. Malgré cela, il demeurait dans l'action, animé d'un courage joyeux et n'hésitait pas à boire de temps en temps une bière avec son collègue Melancthon. C'est lui qui dit: «Si Christ devait venir demain, je planterais néanmoins un pommier aujourd'hui.» —«Travaillez jusqu'à ce que je vienne», dit le Seigneur.

## Les églises libres s'efforcent de marquer leurs différences avec les églises protestante et réformée. Y a-t-il des domaines où nous devrions à nouveau, en dépit des différences confessionnelles, apprendre d'un Luther, Zwingli ou Calvin?

Depuis plus de 40 ans je travaille comme pasteur dans l'église réformée. Je comprends très bien que des frères et soeurs chrétiens puissent être choqués de certaines évolutions dans l'église officielle,

## Portrait

Armin Sierszyn est un théologien suisse, pasteur à Bauma et doyen dans l'Oberland zurichois. Il étudia la théologie à Zurich, Bethel et Marburg, présenta une thèse de doctorat à l'université d'Erlangen et obtint le titre de doctor theologiae (dr. theol.). Il est en outre professeur émérite pour l'Histoire de l'Eglise à la haute école libre de théologie de Bâle (STH Basel). Ses principaux sujets d'études sont la théologie historique et pratique, l'herméneutique biblique et l'histoire des lieux et des régions suisses.

► **Martin Luther:**  
«Si Christ devait venir demain, je planterais néanmoins un pommier aujourd'hui.»



je le suis souvent moi-même; dans mon église, je suis de la minorité critique. D'autre part, ni l'exécutive ni le conseil de l'église ne m'ont jamais empêché d'annoncer librement l'évangile, et je n'ai jamais eu l'idée de travailler dans une église libre. C'est pourquoi je ne me sens pas en mesure de donner des conseils à l'église libre. La force des réformateurs, c'est leur fidélité inaltérable à la Parole de Dieu.

**Y a-t-il quelque chose que nous ferions mieux de ne pas reprendre des réformateurs?**

Bien entendu, les réformateurs ont fait des erreurs. Zwingli et Bullinger, par exemple, ont été d'une dureté anti-biblique à l'égard des anabaptistes. D'autre

part, la catastrophe anabaptiste de Münster (1536) montre que les anabaptistes ont aussi commis des fautes et que la voie qu'ils préconisaient arrivait trop tôt pour l'Europe du XVI<sup>e</sup> siècle.

**L'apôtre Paul semble plutôt pessimiste quant à l'avenir des chrétiens sur cette terre. Il parle dans ses épîtres pastorales de l'apostasie, ajoutant que tout ceux qui souhaitent vivre pieusement seront persécutés. Comment concilier cette vue avec la bénédiction que la Réforme est censée avoir apportée?**

L'époque de la Réforme connaît beaucoup de persécutions. A commencer par les huguenots en France, Belgique et Hollande (des femmes aussi ont témoigné de leur foi, comme Marie Durand à Aigues Mortes!). Dans les pays catholiques, d'innombrables prédicateurs protestants et plus de 1 000 anabaptistes ont été brûlés. Mais là où les exigences fondamentales de l'Évangile et des Lumières ont réussi à s'imposer, il y eut une longue période de liberté de pensée et de conscience – aussi pour les églises libres. L'Europe d'aujourd'hui présente les premiers signes d'une nouvelle ère de persécution suite au renforcement de l'islam.

**Comment voyez-vous à l'avenir l'évolution du christianisme occidental, respectivement protestant?**

D'abord l'influence du protestantisme européen va diminuer encore. La baisse dans les églises officielles ne restera pas sans effet sur les églises libres, parce que le climat ambiant face au christianisme se durcira. Par ailleurs, l'Europe, basée sur le fondement biblique, ne pourra survivre à la longue à la disparition de la foi chrétienne de l'espace public. L'Europe choisit depuis des dizaines d'années la malédiction de Dieu, en vivant contrairement aux commandements les plus élémentaires de la Bible. Seul un réveil chrétien pourra à la longue sauver l'Europe d'une grave chute. Priez avec nous que le Dieu vivant ait encore une fois pitié de notre continent.

**Merci beaucoup pour cet entretien.**

## PENSÉES

Rien ne console aussi puissamment que la certitude d'être entouré au milieu de la détresse par l'amour de Dieu.

JEAN CALVIN (1509-1564),  
THÉOLOGIE

Un amour qui porte atteinte à la vérité ou simplement la neutralise est qualifié par Luther dans une vision biblique claire d'«amour maudit», serait-il enve-  
loppé du manteau de la plus grande piété.

DIETRICH BONHOEFFER  
(1906-1945), THÉOLOGIE

Les Saintes Ecritures sont un fleuve dans lequel un éléphant doit pouvoir nager et une brebis marcher.

MARTIN LUTHER (1483-1546),  
THÉOLOGIE

Rien n'est nouveau dans la théologie – excepté ce qui est faux.

C. H. SPURGEON (1834-1892),  
PRÉDICATEUR

Dans les choses essentielles l'unité, dans les douteuses la liberté, par dessus tout l'amour.

AURÉLIE AUGUSTIN (354-430),  
ÉVÊQUE D'HIPPONE

Sans Jésus-Christ nous ne savons ni ce qu'est notre vie, ni ce qu'est notre mort, ni ce qu'est Dieu, ni ce que nous sommes nous-mêmes.

BLAISE PASCAL (1623-1662),  
PHILOSOPHE

Quand l'église vit avec son entourage dans une harmonie sans l'ombre d'un conflit, la méfiance est de mise.

HELMUT GOLLWITZER (1908-1993),  
THÉOLOGIE







## A genoux devant l'islam

**E**n cette fin de novembre 2016, les évêques allemands ont fait parler d'eux suite à leur décision de se défaire de leurs croix le temps de la visite sur le Mont du Temple à Jérusalem. Ceci par égard pour leurs hôtes islamiques. Dans l'édition du 25 novembre 2016 de *Neue Zürcher Zeitung* le théologien catholique Jan-Heiner Tück demande si ce geste était le bon: «En Orient, où

les notions de respect et d'honneur occupent toujours une place importante, celui qui manque de respect de soi-même perd la considération des autres.» Le renoncement de la part des dignitaires religieux à ce qui fait l'identité du chrétien pourrait être interprété par les musulmans comme un signe de faiblesse. adm

## Zwingli, ennemi de la culture ?

**S**i vous étudiez aujourd'hui la personnalité du réformateur suisse Huldrych Zwingli, vous ne manquerez pas de découvrir de nombreux préjugés négatifs concernant sa personne. Dans un article sur nzz.ch Niklaus Peter les résumant ainsi : «Zwingli passe pour antihumaniste et ennemi de la culture, un type ennuyeux, sans humour, fruste et dédaignant les sens, à l'esprit rigide et prompt à la violence, un genre de petit talib avant l'heure.» Deux nouveaux livres sur le réformateur suisse se proposent de corriger cette image. L'un fut écrit par l'historien de l'Eglise Peter Opitz et l'autre par le journaliste de gauche Franz Rueb. Selon Peter, ce fut Zwingli qui condamnait sévèrement le mercenariat (faire la guerre pour un Seigneur étranger contre paiement). Zwingli prenait plaisir à la musique et la culture, il pratiquait «tous les instruments de la Renaissance» comme «le luth, la harpe, le violon, «le rabögli», la trompette marine, la flûte, la flûte traversière en bois, le cornet à bouquin, la cornemuse – il ne manquait que le cor des Alpes – ; il écrivit «de la musique d'accompagnement pour une comédie d'Aristophane», composa des cantiques et fonda la «première école de musique de Zurich». adm

## Indifférence à l'égard de la Syrie

**D**ès qu'un sac de riz se renverse en Israël, le monde entier pousse des cris. Dans les pays occidentaux, on descend dans la rue pour manifester contre la seule démocratie du Proche Orient. Il est d'autant plus étonnant que la société profane et la communauté chrétienne de ces mêmes pays restent indifférentes à l'égard de l'immense détresse des Syriens. Et Carsten Luther d'observer pour *Zeit Online*: «Personne ne s'oppose à la violence en Syrie, les responsables n'ont rien à craindre. Les crimes inhumains de cette guerre ne se font pas en secret mais sous les yeux de tous. Acteurs et institutions, tenues jadis pour capables d'empêcher de telles horreurs, ne font rien.» Pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi les Européens sont-ils si indifférents quand il s'agit de la souffrance des Syriens? Luther apporte une réponse révélatrice: «Ils ne peuvent se montrer compatissants au sort des innocents, qu'ils soient hommes, femmes ou enfants, parce qu'à côté d'eux meurent des extrémistes qui assassinent et torturent de leur côté.» En sa qualité de journaliste, Luther n'a pas

de réponse à ces actes effroyables, mais il dit: «Je souhaite vivement que ces gens ne soient pas oubliés et que nous tirions de leur sort les leçons qui s'imposent,



Aleppo ...



## Malte sanctionne les thérapies pour homosexuels

**M**alte est le premier (et certainement pas le dernier) pays européen à sanctionner les différentes thérapies visant à libérer les homosexuels de leurs penchants sexuels. Celui qui tente de les mettre en oeuvre doit s'attendre à une peine d'emprisonnement. Cela pourrait également concerner ceux qui souhaitent aider les croyants qui se sentent attirés par les personnes de même sexe mais qui désirent rester obéissants aux commandements de Dieu. adm

aussi vite que possible.» Et la question que nous devons nous poser en tant que chrétiens : pleurons-nous avec ceux qui pleurent en Syrie? Prions-nous pour eux ? Ou alors, ces événements nous laissent-ils froids, parce que c'est «seulement» un conflit musulman ? adm



## La collection de bibles de Ryrie vendue pour plus de 7,3 M de dollars

**E**n mourant l'année dernière peu avant son 92<sup>ème</sup> anniversaire, le professeur de renom Charles C. Ryrie laissa derrière lui une importante collection de bibles et manuscrits de très grande valeur. Le théologien Daniel B. Wallace nous informe de la vente aux enchères de ces trésors d'une grande rareté. Ainsi fut vendue une bible Wycliffe pour 1,4 millions de dollars (largement au-dessus de la somme

espérée), une bible King-James datant de 1611 pour 320 000 dollars (largement au-dessous de la somme espérée), une édition du premier Nouveau Testament grec publié par Erasme (1516) pour 24 000 dollars ainsi que beaucoup d'autres bibles et documents uniques. Au total, l'ensemble de la collection de bibles de Ch. Ryrie a été vendu pour 7.341.818 dollars US. adm



## Des affiches anti-sémites à la guerre de Zurich

**O**n pouvait voir un certain temps onze affiches antisémites à la gare principale de Zurich montrant Netanyahu assis sur une chaise et la femme Europe lui baisant les pieds nus. Au-dessus de Netanyahu la bulle: «Nous enfreignons le droit international par le vol des territoires, les expulsions et l'apartheid ... Notre joker: la mauvaise conscience de l'Europe.» En d'autres termes : cette affiche, lancée par une organisation pro-palestinienne, affirme qu'Israël se rend coupable des pires crimes contre l'humanité tout en exploitant le souvenir de l'holocauste. En dépit des protestations, la société des chemins de fer suisse déclarait être liée par ces engagements conventionnels et qu'en raison de la liberté de parole et d'opinion elle devait laisser en place les affiches. adm

## La signification du cortège triomphal dans 2 Corinthiens 2,14

**D**ans la 2e lettre aux Corinthiens où Paul écrit au sujet des souffrances des chrétiens, il dit aussi que «Dieu nous conduit toujours dans le cortège triomphal en Christ». Le théologien Scott Hafemann nous livre avec son interprétation une intéressante information de fond au sujet du cortège triomphal que Paul devait avoir sous ses yeux : Rome se plaisait à organiser des cortèges de triomphe pompeux, lors desquels le triomphateur (un général ou César) exposait aux yeux de tous son butin, dont les prisonniers capturés lors des campagnes. En présentant ainsi leurs prisonniers, les vainqueurs romains affichaient leur victoire totale. A la fin d'une telle parade, les prisonniers étaient souvent publiquement mis à mort et sacrifiés aux divinités. Ce qui est remarquable en 2 Corinthiens 2,14, c'est que Paul se compare, et nous compare en tant que croyants à ces prisonniers emmenés dans le cortège du triomphateur, en l'occurrence le Seigneur Dieu. 2 Corinthiens 2,14 ne signifie donc pas que nous, chrétiens, marchons de victoire en victoire, mais que Dieu les (nous) a «acquis» au prix du sang précieux de Jésus-Christ et qu'Il les présente désormais comme Son «butin». adm

## VIE CHRÉTIENNE

# Vous aurez de l'angoisse dans le monde

**Jésus-Christ dit: «Vous aurez de l'angoisse dans le monde, mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde» (Jn. 16,33). Un encouragement.**

L'angoisse a plusieurs visages. Il y a l'angoisse de perdre son emploi ou de ne plus être à la hauteur des exigences de la société d'aujourd'hui. L'angoisse que les retraites ne soient plus assurées à l'avenir. Ou encore l'angoisse de la maladie, d'une vieillesse dans la dépendance. Puis aussi l'angoisse de tout ce qui est étranger, de l'emprise des étrangers sur notre sol. Depuis 2015, l'Allemagne a accueilli plus d'un demi-million de demandeurs d'asile, et le flux migratoire est loin de cesser. Cela attise les peurs, même si certains politiques ne veulent pas se rendre à cette évidence. C'est l'angoisse de ne pas savoir où tout cela doit nous mener, l'angoisse de l'incertitude et de l'islamisation grandissante de l'occident avec toutes ses conséquences déjà visibles aujourd'hui.

D'une certaine manière, l'angoisse fait partie de notre vie, comme le dit Jésus: «Dans le monde, vous avez de l'angoisse». Mais Il n'en reste pas là, ajoutant : «Courage! J'ai vaincu le monde» (Jn. 16,33). Jésus est là. Non seulement Il connaît nos angoisses, mais Il vient à notre secours; oui, Il connaît le moyen d'en sortir.

Le roi David avait aussi des angoisses. Jeune berger, il était méprisé, une femme s'est moqué de lui ; arrivé à la royauté, il a été chassé par son propre fils et menacé de mort. Et dans ces jours-là, David a trouvé une solution qu'il a inscrite dans son «journal intime», les psaumes, disant: «O Eternel, écoute mon appel car je t'invoque. Accorde-moi la grâce de me répondre. Je pense à toi. Tu as dit: «Tournez-vous vers moi.» Oui, c'est vers toi que je me tourne, ô Eternel» (Ps. 27,7).

Dans son angoisse, David s'adresse à Dieu, il est décidé à chercher la présence de Dieu et Sa consolation: «Oui, c'est vers toi que je me tourne, ô Eternel, ne te détournes pas de moi et ne repousse pas ton serviteur avec colère! Toi qui m'as secouru, ne me délaisse pas! Ne m'abandonne pas, ô Dieu, toi qui es mon Sauveur!» (Ps 27,8). En faisant ainsi, il se rend compte de quelque chose: «Que deviendrais-je si je n'avais pas l'assurance de voir l'amour de l'Eternel au pays des vivants? Attends-toi donc à l'Eternel! Sois fort! Affermis ton courage! Oui, attends-toi à l'Eternel!» (Ps. 27,13-14). Quelle consolation, même dans les moments où

► **Non seulement Jésus connaît nos angoisses, mais Il vient à notre secours; oui, Il connaît le moyen d'en sortir.**

nous serions abandonnés de tous: Dieu est là. Il ne nous abandonne pas. Nous pouvons nous réfugier auprès de Lui et Il nous conduit dans la bonne voie.

C'est ce que nous devons apprendre; diriger notre regard sur Jésus, regarder à Lui qui est à l'origine de notre foi et qui la mènera à la perfection! Il nous faut apprendre aussi à penser d'une autre manière. «Laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée!» (Ro. 12,2). Soyons donc vigilants à ce que nous pensons et pourquoi, car en fin de compte c'est la pensée qui détermine nos actes.

Pour être réaliste, il faut dire aussi que notre avenir ne semble pas très rose. Mais avec Jésus-Christ à nos côtés nous avons

une merveilleuse promesse: «Moi je suis l'Alpha et l'Oméga dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant» (Ap. 1,8). En tant qu'enfant de Dieu, nous ne sommes pas livrés à un destin arbitraire pas plus que nous ne sommes un jouet des forces de la nature. Non, notre vie est dans la main de Dieu. Il est le début et aussi le but de toutes choses, y compris de notre vie. Il est le maître – aussi de nos détresses et de nos angoisses, et Il revient.

Les anciens disaient déjà: «Cherche Jésus et Sa lumière, il n'y a point d'autre issue!» Chrétiens, nous avons une merveilleuse consolation et une glorieuse espérance. A ce titre, un poème écrit en 1935 en Chine par un missionnaire fusillé par les communistes nous dit:

«Peur – peur de quoi ?  
Peur que l'esprit soit délivré et libre  
De toute détresse et dans une paix parfaite?  
Que luttes et tensions cessent,  
Que Dieu renverse la situation ?  
De cela j'aurais peur?

Peur – peur de quoi ?  
Que je voie la face de mon Sauveur?  
Qu'Il me souhaite la bienvenue à la maison?  
Peur que par la vertu de ses blessures  
Je reçoive la grâce éternelle ?  
De cela j'aurais peur?

Peur – peur de quoi?  
Un éclair – une balle – le coeur se rompt, nuit noire  
Au ciel – lumière éclatante !  
Uni à Lui dans la vie et dans la mort,  
prenant part à Ses blessures,  
De cela j'aurais peur?

Peur – peur de quoi?  
Que ma mort remporte une victoire,



qui au cours de la vie fut l'objet de mes désirs?  
Que mon sang baigne une terre de pierre,  
afin qu'il en ressorte une moisson abondante ?  
De cela j'aurais peur?»

C'est au cours du dernier repas de la Pâque, avant la trahison et le reniement, avant cette effroyable mort en croix et l'abandon par Son Père que Jésus dit à Ses disciples: «Je vous ai dit toutes ces choses afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez de l'angoisse dans le monde; mais courage! J'ai vaincu le monde!» (Jn. 16,33). Par ces mots, Jésus rappelle expressément à Ses disciples les derniers événements et les paroles prononcées lors de ce dernier repas. Jésus désire que nous gardions sous nos yeux spirituels les dernières heures qu'il vécut avant Son sacrifice (cf. Jn. 13-17).

Sachant que nous autres humains avons nos angoisses, détresses, doutes et limites, notre Seigneur a accompli quelque chose pour Ses disciples: «Il se leva de table pendant le dîner, posa son vêtement et prit une serviette de lin qu'il se noua autour de la taille. Ensuite, il versa de l'eau dans une bassine et commença à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec la serviette qu'il s'était nouée autour de la taille» (Jn. 13,4-5).

Le Seigneur accomplit ici le service dévolu au moindre des esclaves. C'est comme pour nous dire: «Même si je sais qui tu es et si je connais ta faiblesse, je suis néanmoins prêt à te servir, prêt à te laver les pieds comme le ferait le moindre des esclaves, chaque jour à nouveau. Je suis prêt à ôter de toi les souillures de la rue, à te pardonner tes transgressions et péchés.»

Et Il nous dit : «Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures; si ce n'était pas vrai, je vous l'aurais dit: en effet je vais vous préparer une place. Lorsque je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis» (Jn. 14,2-3). Christ désire que nous regardions à Lui, vers le ciel, que nous n'en restions pas à nos problèmes, mais

que nous levions le regard en haut, en direction du but, là où se trouve notre véritable maison, oui que nous L'attendions, que nous nous attendions à ce qu'Il revienne. Cela pourrait être aujourd'hui!

Dans chaque né-de-nouveau Jésus-Christ habite par le Saint-Esprit. Il est là et ne s'en va plus jamais : «Je demanderai au Père de vous donner un autre Défenseur, afin qu'il reste pour toujours avec vous» (Jn. 14,16; cf. v. 18). Dieu seul peut donner – au plus fort de l'angoisse – la paix à Ses disciples: «Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix» (Jn. 14,27).

C'est une double paix. D'une part la paix avec Dieu, parce que la dette a été remise, le passé pardonné et que l'avenir est entre Ses mains. C'est la paix à propos de laquelle nous lisons: «Puisque nous avons été déclarés justes en raison de

notre foi, nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ» (Ro. 5,1). D'autre part, c'est la paix qu'Il nous offre toujours à nouveau, même dans les situations difficiles de notre vie. C'est la paix dont Paul dit: « Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions» (Col 3,15). C'est cette paix qu'Etienne a pu connaître au moment de sa mort (Ac. 7), qui a permis à Pierre de dormir tranquillement en prison (Ac. 12) et fait chanter des cantiques à Paul durant sa captivité (Ac. 16).

Jésus a dit aussi à Ses disciples – au sein de l'angoisse: «Je suis le vrai plant de vigne et mon Père est le vigneron. Tous les sarments, en moi, qui ne portent pas de fruit, il les coupe, et tous ceux qui en portent, il les taille afin qu'ils produisent un fruit encore plus abondant.



► C'est l'angoisse de ne pas savoir où tout cela doit nous mener, l'angoisse de l'incertitude et de l'islamisation grandissante de l'occident avec toutes ses conséquences déjà visibles aujourd'hui.

Photo: Musulmans en prière à Turin, Italie



Vous aussi, vous avez déjà été purifiés grâce à l'enseignement que je vous ai donné. Demeurez en moi, et moi je demeurerai en vous. Un sarment ne saurait porter du fruit tout seul, sans demeurer attaché au cep. Il en est de même pour vous: si vous ne demeurez pas en moi, vous ne pouvez porter aucun fruit. Je suis le cep de la vigne, vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, portera du fruit en abondance, car sans moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn. 15,1-5).

Nous sommes invités à rester auprès de Lui. Il prend soin de nous. Il a pris sur Lui toute la responsabilité. Le Père s'occupe de l'entretien, des soins à apporter et de faire éclore le fruit, et nous, nous pouvons rester simplement auprès de Jésus. Et avec cela Il nous donne aussi la garantie que, si nous sommes réellement enfants de Dieu, nous atteindrons le but: «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. Non, c'est moi qui vous ai choisis; je vous ai donné mission d'aller, de porter du fruit, du fruit qui soit durable» (Jn.15,16).

Rester en Lui, ce n'est pas le résultat d'efforts. Il s'agit plutôt de traverser les journées avec Lui, de vivre pour Lui, de compter sur Lui, de se tourner vers Lui – même quand nous nous sommes cassé le nez. C'est ce qu'exprime Paul en disant: «Car Christ est tout pour moi. Il est ma vie !» (Ph. 1,21). C'est vivre par Lui, par Sa parole, la Bible, en étant lié à Lui par la prière, vivre par la force du Saint-Esprit qui habite en nous (je ne le puis – mais Lui, Il peut!).

C'est tout cela que je vous souhaite du fond du coeur. Tout en vivant dans ce monde déchu, que vous puissiez expérimenter au sein de l'angoisse ce que le Seigneur Jésus dit: «Courage ! J'ai vaincu le monde!» (Jn. 16,33).

SAMUEL RINDLISBACHER



La rive du lac de Génésareth

## PROPHÉTIE BIBLIQUE

# Une expulsion de démons prophétique

**Ce que la guérison par le Seigneur Jésus-Christ de deux possédés est en mesure de nous dire sur les temps de la fin. Une étude.**

**M**atthieu 8,28-34 raconte comment le Seigneur Jésus guérit deux possédés. Cet évènement recèle quelques parallèles prophétiques intéressants.

Marc ne mentionne qu'un seul possédé pour le même évènement; mais lorsque l'on applique aux deux possédés les informations qu'il dévoile, on se rend compte qu'ils habitaient dans des sépulcres (grottes), que les chaînes et les fers aux pieds ne pouvaient plus les lier, qu'ils ne trouvaient de repos ni la nuit ni le jour, qu'ils criaient et se meurtrissaient eux-mêmes avec des pierres et étaient dominés par une légion de démons (Mc. 5,9).

Aujourd'hui la situation est telle que l'Israël non-croyant et les nations sont dirigés par les «autorités [et]les princes de ce monde de ténèbres» (Ep. 6,12). Ils ont besoin de la délivrance divine à travers Jésus, et c'est justement dans les temps de la fin que le malin se démènera comme un beau diable, dans tous les sens du terme (Ap. 12).

La situation dans laquelle se trouvaient les deux possédés me fait penser d'une part aux nations terrestres et d'autre part au peuple d'Israël qui, d'après Ezékiel 37,12.13, se trouvait dans les sépulcres des nations, y était torturé par des puissances étrangères indomptables et ne

trouvait pas de repos. Des légions de tyrans ont persécuté le peuple juif et, les nations elles-mêmes qui étaient possédées par la puissance des ténèbres, se sont par-là même infligé d'innombrables souffrances. Pensons ne serait-ce qu'au Troisième Reich et à ses conséquences désastreuses.

Le pays des Gergéséniens resp. Gadaréniens où le Seigneur Jésus a guéri les deux possédés appartenait à la région païenne des dix villes, appelée «Décapole» (= «10-ville»). Il était situé sur la rive est du lac de Génésareth, où vivaient de nombreux juifs qui s'y étaient implantés suite aux conquêtes territoriales d'Alexandre le Grand. Il s'agissait de dix régions qui s'étaient regroupées afin d'améliorer leurs relations commerciales. Au temps du Seigneur Jésus sur terre l'on parlait pour ainsi dire d'une alliance entre Israël et les peuples des nations. Et c'est dans ce lieu qu'à l'époque les démons étaient particulièrement déchainés; la région ressemblait à un haut-lieu du pouvoir de Satan.

Dans la religion juive les cochons étaient considérés comme impurs (De. 14,8), mais les paysans israélites de cette région élevaient des cochons pour la Décapole afin de réaliser des bénéfices auprès des non-juifs. Aujourd'hui, vu qu'il est à nouveau un Etat dans son propre pays, Israël entretient déjà des larges relations commerciales avec le monde entier. Il est alors intéressant d'observer que lorsque l'on se réfère à la période précédant le retour du Christ, l'Apocalypse parle de régions appartenant à des



nations qui sont représentées comme dix rois qui s'uniront et donneront leur pouvoir à la bête antichrétienne (Ap. 17; 18). La Bible prédit également que dans les temps de la fin de nombreux juifs accepteront un faux berger, à savoir l'antéchrist (Jn. 5,43; Za. 11). Il se pourrait qu'Israël et le peuple (les dix rois qui donnent le pouvoir à la bête) s'unissent à nouveau, et c'est précisément à cet endroit que Satan concentrera son pouvoir. (voir Ap. 13).

Nous déduisons de l'Évangile de Marc que la légion de démons, lorsque Jésus les expulsa, entra dans environ 2 000 cochons (Mc. 5,13). Les démons recherchent ce qui est impur. Dans l'armée romaine, une légion était constituée de 3 000 soldats, voire de 6 000 soldats au summum de sa puissance. Ce n'est certainement pas insignifiant que l'esprit impur s'appelait justement «Légion», ce qui désigne en latin une unité de l'armée de ces Romains qui occupaient le pays et l'opprimaient. C'est justement dans cette région que le Seigneur arrive et montre Sa puissance divine. Il pourrait en être à nouveau de même à la fin. Lorsque le Seigneur mettra Son pied sur le Mont des Oliviers (Za. 14,4), Il reviendra parmi un peuple juif qui s'était mélangé aux nations – tout comme Israël et la Décapole à l'époque.

Les démons sont des êtres spirituels sans enveloppe corporelle, qui préfèrent habiter dans un corps, serait-ce celui d'un cochon. Ils ne veulent en aucun cas se retrouver dans les abîmes. Ici deux personnes ont donc été dominées par 3 000 à 6 000 démons. Les démons ont reconnu et confessé sans le moindre doute que Jésus est le Fils de Dieu, par contre les dirigeants d'Israël se sont comportés envers Lui comme des aveugles – les démons en savent souvent plus que les théologiens.

Pourquoi les démons ont-ils demandé craintivement au Seigneur Jésus: «Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?» (Mt. 8,29). Les démons ont peur du jugement à venir (voir Ja. 2,19). La souffrance qu'ils ont mentionnée se rapporte à l'abîme et à l'étang de feu à venir, qui a été préparé pour le diable et ses anges. (Ap. 20,10; Mt. 25,41). Ils savaient donc que l'apparition du Sei-

gneur était liée à leur jugement dernier. Ils pensaient certainement qu'ils allaient déjà être jugés devant le tribunal final sur le champ. Ils faisaient le lien entre Son apparition et la fin. Or, le Seigneur ne les a pas encore jugés, il a fait autre chose à la place.

Les démons avaient obtenu le droit d'entrer dans les cochons et se sont précipités dans le lac de Génésareth, appelé aussi «la mer de Galilée». D'un point de vue imagé, le Seigneur ne les envoya pas dans les abîmes mais dans la mer. Sous un angle prophétique, nous pouvons en déduire qu'il est possible que la mer puisse aussi être un symbole pour l'océan des peuples (voir Ap. 13). En lisant l'Apocalypse, nous observons une étonnante similitude dans la chronologie des événements qui se succéderont dans les derniers jours: Satan et ses démons seront d'abord précipités du ciel sur la terre (Ap. 12,9) afin de se défouler au milieu des peuples (Ap. 12,12), et le jugement définitif n'interviendra que lors du retour de Jésus-Christ (Ap. 20,1–3.10).

Après que Jésus-Christ avait soigné les possédés, les habitants de cette région païenne ont supplié le Seigneur de «quitter leur territoire» (Mt. 8,34). Ils L'ont repoussé. Il s'agit certainement de la « prière » la plus horrible qu'une personne puisse faire. Dans Marc 5,15 il est encore dit qu'ils avaient peur et qu'ils le supplièrent finalement de partir. Le fait que les démons craignent la puissance du Christ et le jugement dernier est tellement révélateur. Les hommes craignent l'amour de Jésus, qui pourtant bannit la crainte (1 Jn. 4,18). Ils ont alors préféré rester attachés aux choses impures et sous la domination des démons.

Les nations d'aujourd'hui n'agissent-elles pas exactement de la même façon? On rejette Jésus, on Lui ferme la porte, on ne veut pas qu'Il règne, on ne veut plus qu'Il décide, on met des bâtons dans les roues du christianisme et le monde occidental christianisé est en outre à nouveau en train d'oublier comment le Sauveur, les bénédictions et la foi sont venus à lui, à savoir par Israël. Il suffit de penser à l'UNESCO, qui a décidé en octobre de l'année dernière de contester

tout lien historique entre le peuple juif et Jérusalem ainsi que le Mont du Temple. Il semble que cette problématique soit entourée d'un brouillard ténébreux. Et que constatons-nous? Le Seigneur se retire et retourne en Israël. A l'époque Il délaissa la région païenne des dix villes pour se tourner à nouveau vers Israël.

Notre monde est de plus en plus démonsifié et la peur et la perplexité augmentent en conséquence. La guerre en Syrie et le terrorisme de l'EI peuvent-ils être de nature autre que démoniaque? Les méchants dirigeants, les persécuteurs, les tyrans, les dictateurs et les oppresseurs sans scrupules peuvent-ils être sous une domination autre que celle du diable? Il est dit des deux démons avant leur guérison: «Ils étaient si furieux que personne n'osait passer par là» (Mt. 8,28).

Il en est ainsi aujourd'hui: les citoyens n'osent plus se rendre dans certains endroits; dans des bâtiments publics, des gares, des centres commerciaux, des aéroports ou des stades, où l'on craint de tomber sur des personnes qui sèment la terreur, la peur et l'effroi. Nous savons d'après la Bible que Satan contrôle les Etats et leurs dirigeants (p.ex.: le roi de Tyr, Ez. 28; Babylone, Ez. 14; la Perse et la Grèce, Da. 10; voir Ep. 2,1–3; 2 Co. 4,4). Apocalypse 16 décrit comment le diable enverra à la fin des esprits démoniaques vers les chefs d'Etats du monde afin de les séduire. Dans les derniers jours, le dirigeant du monde antichrétien et le faux prophète règneront sur la terre - sous un contrôle démoniaque -, le diable transférera alors son pouvoir à la bête (Ap. 13; 16,13). – Qui sait si ce temps n'est pas déjà proche.

Le Messie est venu du peuple juif pour sauver le monde et Il retournera dans ce peuple et dans Son pays en tant que Seigneur de cette terre (Za. 12; 14; voir Ro. 11,25–29). C'est ce que combat Satan (pensons donc à Pharaon, Haman, Antioche Epiphane, Hérode, Hitler, Staline, l'islam, l'antéchrist). La rébellion de Satan a été dirigée particulièrement contre la première venue de Jésus. Il en sera à nouveau ainsi avant que Jésus ne revienne.

NORBERT LIETH



SÉRIE

# Jésus est incomparable

**Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 14, Philippiens 2,9-11.**

**P**hilippiens 2,5-11 n'est pas seulement le moment fort de cette Lettre, mais ce passage fait vraiment partie des déclarations christologiques les plus importantes du Nouveau Testament. La plupart des enseignants sont d'avis qu'il s'agissait d'un chant datant du christianisme primitif, un hymne à Christ divisé en deux grandes parties qui nous montrent le caractère unique et incomparable de notre Seigneur Jésus.

Aux versets 5-8 c'est Jésus qui agit. Ils décrivent de manière simple mais tellement touchante l'auto-humiliation du Fils de Dieu. Mais le chemin du dépouillement total et de l'humiliation, du renoncement, de l'obéissance par amour du Père ne se termine pas au verset 8. Le Calando (ital. plus lent, baisser) ou l'Espirando (ital. exhaler, expirer) –selon le vocabulaire musical– est alors suivi par un Crescendo, qui s'amplifie jusqu'à un Forte Fortissimo que rien ne peut plus surpasser.

Aux versets 9-11 c'est Dieu qui agit. Ils décrivent d'une façon majestueuse et vraiment frappante l'élévation complète de Jésus-Christ. C'est ainsi que Dieu réa-

git à l'humilité de Son fils.

La propre humiliation de Jésus et Son élévation par Son Père démontrent exactement ce que Christ dit dans Matthieu 23,12: «Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.» Ceci est un principe biblique irréfutable: «l'humilité précède la gloire» (Pr. 15,33). Et c'est également ainsi que Dieu agira également toujours dans nos vies, lorsque nous nous humilions du profond de nos coeurs!

Le puissant dépouillement total de soi de Jésus décrit dans les versets précédents est immédiatement suivi du « parce que » de Dieu: «C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé» (Ph. 2,9a). Le dépouillement total précède l'accomplissement total, l'humiliation précède l'élévation: «souverainement». Comment le Seigneur aurait-il pu être encore plus élevé? Déjà avant qu'Il se soit fait homme, Christ possédait bien toutes les caractéristiques divines, Il était dans la trinité de Dieu. En tant que Dieu Il restait Dieu! Mais à travers Son abaissement volontaire, Sa souffrance, Sa mort, Il a expérimenté et enduré une nouvelle dimension. Il devint un Dieu-homme.

C'est en tant que tel que Jésus revint à la vie trois jours après Sa mort à la croix en ressuscitant du tombeau (Ac. 2,32; 5,31), quarante jours plus tard Il monta au ciel lors de l'ascension (Ac. 1,9), Il fut

élevé à la droite de Dieu (voir Ac. 2,33) et c'est là qu'Il intercède pour nous et nous représente devant Dieu le Père (Ez. 7,25; 9,24).

Lorsque Jésus vivait sur la terre après s'être fait homme, il «a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché» (Hé. 4,15). Il a appris l'obéissance, il était en mesure de s'identifier à nous, il a eu pitié de nous, de nos faiblesses et devint finalement notre souverain sacrificateur céleste (Hé. 5,8; 9,24). Tout ceci est l'exaucement de Sa prière dans Jean 17,5: «Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.» L'exemple de Jésus nous montre : Le chemin vers le haut mène toujours d'abord vers le bas.

Adolf Schlatter l'a exprimé en ces termes: «La manière dont Jésus agit et comment Dieu agit sur Lui s'inscrit dans une solide relation de cause à effet. Jésus s'abaisse, Dieu l'élève. Jésus se fait pauvre, Dieu Lui offre le plus magnifique des héritages. Par obéissance, Jésus fait le dernier pas et Se fait crucifier à la croix, Dieu l'élève au-dessus de toute la création et fait de Son nom le plus grand et le plus glorieux. Il a le nom le plus grand, auquel est attribué la plus grande puissance et la gloire, de telle sorte qu'Il règne au-dessus de tous.»

«C'est pourquoi aussi Dieu L'a souve-



## Philippiens 2,5–11

Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ. Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris

la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme. Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre, et que chacun déclare: Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.

rainement élevé, et Lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom» (Ph. 2,9). Ce nom Lui a été donné, cela ne signifie pas que Jésus pourrait encore le perdre. Littéralement cela signifie offert ou donné par miséricorde. Dans la Bible l'on attribue à Jésus plus de 250 titres ou expressions. Par exemple dans ce passage connu que nous aimons si bien citer à Noël: «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur Son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.» (Es. 9,5). Et que dit l'ange à Marie? «Tu Lui donneras le nom de Jésus» (Lu. 1,31). Ce nom avait donc déjà été donné. La solution se trouve donc obligatoirement ailleurs. Nous trouvons la réponse dans Apocalypse 19,16: «Il avait sur Son vêtement et sur Sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs.» Seigneur est donc ce nouveau nom, ce nom «au-dessus de tout nom».

Tous les noms de l'histoire de notre humanité, même s'ils sonnent bien et reflètent des hautes fonctions, des rangs, des positions importantes et de la dignité, sont petits et leur renommée est limitée par l'espace et le temps, ce qui est tout le contraire du nom incomparable Sei-

gneur. «Seigneur» est la traduction du mot grec *kyrios*. Jésus était connu sous ce titre honorifique dans l'Église primitive. C'est de là que provient le terme particulièrement caractéristique de «Seigneur Jésus-Christ» (p.ex. dans 1 Th. 3,11).

Qu'est-ce qui rend ce nom aussi exceptionnel? William Barclay le décrit comme suit: «Le mot *kyrios* a connu une évolution intéressante. 1. Il a d'abord signifié maître ou propriétaire. Il s'agit là d'un titre qui exprimait constamment la déférence à la personne concernée. 2. Le mot devint le titre officiel de l'empereur romain. En grec, l'empereur romain se faisait appeler *kyrios*, en latin *dominus*. Il était le maître de maison et le souverain. 3. Le mot servait à désigner des dieux païens. Le nom de chaque Dieu païen débutait par la désignation *kyrios*, Seigneur. 4. C'est par ce mot que le *Yahvé* hébreu a été traduit dans la version grecque de l'Ancien Testament. Lorsque Jésus était désigné par *kyrios*, seigneur, cela voulait dire qu'Il était le maître et le détenteur de toute vie. Il était le Roi des rois, le Seigneur des puissants. Il était Seigneur d'une manière dont les dieux païens avec leurs idoles muettes n'auraient jamais pu l'être. Il n'était rien de moins que divin. Le nouveau nom de Jésus-Christ, le nom par lequel la terre entière l'appellera un jour, est le nom de Seigneur.»

Quel nom incomparable! Quel est pour nous la valeur de ce nom? Comment considérons-nous ce nom merveilleux?

L'élévation souveraine a eu lieu dans le passé, tout comme l'attribution d'un nom qui est au-dessus de tout nom. Et pourtant, les deux ont des répercussions sur l'époque actuelle. Le verset suivant décrit cependant quelque chose à venir et il confirme que Jésus est le Seigneur des seigneurs: «...afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre» (Ph. 2,10).

On retrouve des parties de ces versets dans Esaïe 45,23. Mais c'est ici *Yahvé* qui parle, le Dieu de l'alliance d'Israël. Nous avons donc ici clairement la preuve que Jésus est Dieu. Le verset 10 est également une prophétie du Psaume 110,1: «Parole de l'Éternel [Yahvé] à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je

fasse de Tes ennemis Ton marchepied!» Ceci est cité 27 fois directement ou indirectement dans le Nouveau Testament.

Combien de fois les chrétiens ont-ils été consolés et fortifiés au milieu de la persécution et de la détresse en tournant leurs regards vers ces événements à venir! Et nous aussi nous souffrons et sommes persécutés lorsque notre foi est remise en question dans notre famille, dans le voisinage ou au travail, lorsque l'on nous ridiculise parce que nous croyons à ce Jésus, lorsque nous sommes obligés de voir et d'entendre comment les médias de ce monde méprisent, calomnient, tournent en dérision le glorieux nom de Seigneur, et même parfois l'interdisent. – Cher lecteur, persévérez! La facture finale n'est pas encore faite – mais elle viendra. Alors «tout genou fléchira».

L'enseignant Paul Murdoch explique: «L'acte de plier le genou était jadis un signe de soumission. Ceci est vrai aussi pour les temps bibliques. Le vaincu se prosternait devant le vainqueur afin que celui-ci pose son pied sur sa nuque pour signifier qu'il avait le droit de vie ou de mort sur la vie de cette personne. Plier le genou n'est donc pas un acte de politesse mais de résignation.»

Jésus est Seigneur sur tous ceux qui sont «dans le ciel»: toutes les innombrables cohortes des anges, les chérubins et les séraphins et les âmes des hommes sauvés de toutes les époques. Jésus est Seigneur sur tous ceux qui sont «sur la terre»: tous les êtres vivants. Et Jésus est Seigneur sur tous ceux qui sont «sous la terre»: tous les démons et les hommes non sauvés en enfer.

Oui: Jésus est incomparable dans Sa puissance! Tous s'agenouilleront un jour devant le Seigneur Jésus: les grands et les petits, les gens célèbres et les anonymes, partout et sans exception. Les uns, parce qu'ils auront refusé de croire, plieront leurs genoux sous la contrainte et sous la pression, en grinçant des dents et en pleurant dans la poussière. Les autres, parce qu'ils auront cru, plieront leurs genoux de leur plein gré et de tout leur cœur – en jubilant, en Le louant, stupéfiés de leur bonheur.

FREDY PETER

## Brèves du monde entier

**Dübendorf, Suisse.** Le 29 janvier aura lieu la première après-midi studieuse de l'école biblique communautaire Appel de Minuit (GBSM). Il s'agit d'une nouvelle branche de services de l'oeuvre missionnaire en Suisse et nous prions qu'elle puisse être source de bénédiction.

**Arad, Roumanie.** Le chantier des nouveaux bureaux se poursuit et durera encore un certain temps en raison de la réglementation légale et des démarches à effectuer. Pour réaliser des économies, nos collaborateurs envisagent de se charger eux-mêmes de plusieurs travaux.

**Vergara, Uruguay.** En décembre dernier, la foudre a frappé notre station radio, paralysant toutes les activités. En plus des coûts supplémentaires non prévus pour la station missionnaire, il s'agissait d'un défi considérable pour notre couple missionnaire Jan et Isabelle Eisses, qui s'apprêtait à partir en congé en Europe.

**São Paulo, Brésil.** Notre équipe missionnaire souhaitait depuis longtemps déménager dans une plus grande librairie. Enfin le feu vert fut donné à nos missionnaires sous la direction d'Ernst et Elvira Kraft et le déménagement s'est fait le 7 janvier. adm

## Croissance en Amérique

MATIAS ET SUZANA STEIGER, COLUMBIA (USA)



Famille Matias et Susi Steiger

**R**icardo Rempel, collaborateur de l'oeuvre missionnaire à Porto Alegre est en train de refaire notre site web, y compris le shop en ligne. Nous espérons

qu'il sera opérationnel d'ici fin mars. Nous avons à coeur de toucher davantage de personnes par la parole prophétique via ce nouveau site plus facile à utiliser. Nous sommes reconnaissants pour les 1 400 nouveaux abonnés gagnés grâce à la dernière campagne publicitaire du Midnight Call. Et notre journal Appel de Minuit diffusé aux USA dans sa version espagnole compte maintenant plus de 700 lecteurs, ce qui nous remplit de joie. Nous espérons que ce chiffre pourra encore augmenter au cours de la nouvelle année.

Nous avons obtenu notre autorisation de travail et avons de ce fait demandé le greencard. La demande est actuellement vérifiée par le FBI – heureusement, nous n'avons rien à cacher! Cela peut prendre un à deux mois. S'ensuivra la démarche pour la carte de séjour, nous ignorons pour l'instant le temps que cela prendra.

## La Parole de Dieu dans les écoles

ANDRÉ ET INGRID BEITZE, GUATEMALA-VILLE (GUATEMALA)

**N**ous sommes très reconnaissants à Dieu d'avoir la possibilité de transmettre le message de la Parole de Dieu au quotidien. Nous voyons avec joie que de plus en plus d'écoles se servent de notre littérature et que, de ce fait, enfants et jeunes sont mis face à la Parole de Dieu et devant une décision. Notre sujet de prière est donc que

le Seigneur nous garde la porte ouverte pour annoncer Sa Parole, malgré les turbulences que le pays traverse. Priez aussi pour notre santé, particulièrement pour Ursula et Werner Beitze, car à 80 ans, on est confronté à des choses qui ne font pas toujours plaisir. Depuis août dernier, la poste ne marche pas, ce qui a nui à notre travail. Nous prions donc, que tout revienne dans l'ordre et que le courrier accumulé puisse être distribué.



## Soutenus par Dieu

MARKUS ET ELLEN STEIGER, PORTO ALEGRE (BRÉSIL)



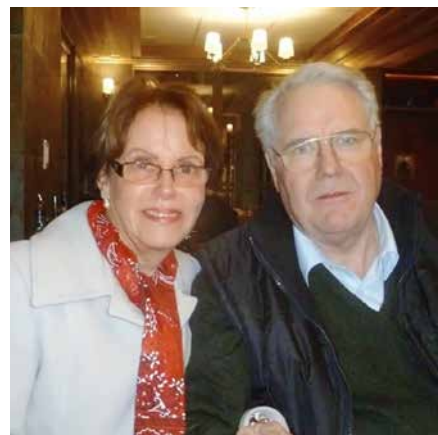
Markus et Ellen Steiger avec leur fils Sebastian, qui vient de commencer son travail pour Chamada.

**L**e Seigneur nous a soutenus tout au long de l'année passée nonobstant la crise économique. Nous avons certes sorti un peu moins de littérature, mais nous restons reconnaissants pour ce qui a été semé. Le temps fort de l'année fut le 18e congrès de la Parole prophétique sur le thème de l'«Apocalypse». Les orateurs ont parcouru les 22 chapitres de la Révélation. Malgré la crise, plus de 1020 personnes y ont participé. Il y eut aussi un grand intérêt pour la littérature ; beaucoup de visiteurs se pressaient au stand de librairie. Les réactions des participants étaient très positives. Beaucoup ont exprimé le regret de ne pas entendre de tels messages dans leurs assemblées. Nous ne pouvons que louer le Seigneur et Le remercier pour ce qu'il a fait pendant ces jours-là. Nous sommes reconnaissants aussi pour les 60 frères et soeurs qui depuis début décembre sont déjà inscrits pour le congrès de 2017 (le thème: «Que Ton règne vienne – à jamais et éternellement!»). Nous avons déjà reçu 25 inscriptions pour le voyage en Israël 2018, année des 70 ans d'existence d'Israël.

Priez, s'il vous plaît, aussi pour la situation dans le pays, pour une normalisation de la situation politique et économique. Selon les experts, la crise brésilienne

n'aurait pas encore atteint le creux de la vague. L'absence d'éthique et de morale parmi les politiques a conduit les députés à proposer une loi qui retirerait au ministère de la justice ainsi qu'au ministère public l'autorité lors de procès et enquêtes. Cela veut dire qu'une grande majorité s'est prononcée pour que les juges, procureurs et officiers chargés d'enquêtes soient soumis à un point de la nouvelle loi anti-corruption. Ce qui d'apparence est positif a aussi son revers. Les juges et officiers chargés d'enquêtes sont susceptibles de se voir reprocher d'abuser de leur charge (abus de pouvoir) pour accuser arbitrairement des personnes ou ouvrir des enquêtes à leur encontre. Etant donné que la plupart des députés sont suspectés d'être mêlés à l'immense affaire de corruption «Lava-Jato», ils auraient ainsi le moyen de faire pression sur la justice et les fonctionnaires et d'empêcher les enquêtes en cours. Mais le Sénat a stoppé pour l'instant ce projet de loi. La criminalité a énormément augmenté dans le pays, mais le Seigneur n'a pas permis que nous soyons touchés et nous prions pour que nous soyons également gardés à l'avenir. Les militaires de la Força Nacional sont toujours présents à Porto.

Nous remettons à vos prières certains problèmes de santé. Nous sommes recon-



Ingo et lone Haake

naissants de ce que notre collaborateur Ingo Haake reçoit désormais gratuitement de l'Etat ses médicaments qui sont très chers, et prions que la maladie rare qui affecte son sang soit stabilisée. Nous sommes également reconnaissants pour le bon résultat de la biopsie pratiquée sur la thyroïde d'Ellen (bénin) et prions pour l'intervention en vue de l'ablation du noeud. L'opération se fera probablement début mars.



Sur le Mont des Oliviers avec les participants brésiliens au voyage en Israël.

## L'Évangile à l'université

MATHIAS ET DORO RINDLIBSACHER, SANTA CRUZ (BOLIVIE)



Mathias et Doro Rindlisbacher

**N**ous avons pu terminer avec succès notre premier semestre à la «Universidad» de Santa Cruz. Même si les études nous ont posé quelques défis en raison de la langue étrangère, nous avons obtenu de bonnes notes. Merci Seigneur! Nous sommes aussi reconnaissants d'avoir pu progresser en espagnol et d'avoir pu apprendre davantage sur la culture et la vie boliviennes. Pendant ce semestre, nous avons étudié six matières. L'une d'elle fut SIPES (on pourrait dire «psychologie pratique»). Dans le cadre de cette discipline nous avons visité différentes classes des écoles publiques avec des élèves âgés de 16 à 18 ans pour travailler avec eux sur des thèmes d'ordre social. Le but était de leur transmettre par le biais de «jeux de groupe» des valeurs de morale.

Pendant deux mois environ, nous avons passé une après-midi par semaine avec «notre» classe. Comme nous avons à cœur de ne pas seulement faire passer des principes de «sagesse humaine», mais de dire d'où nous vient toute sagesse, nous avons pu utiliser ces après-midi pour faire référence à celui «en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance» (Co. 2,2-3). Nous avons pu offrir une bible à certains élèves qui voulaient en apprendre davantage sur Jésus. Ils sont donc rentrés à la maison avec leur propre bible, reconnaissants et promettant de la lire.

Au cours de ces derniers mois nous avons souvent constaté combien les gens ici en Bolivie sont disposés à parler de la foi naturellement et au quotidien. Il y a une grande ouverture qui ne cesse de nous étonner. Mais bien que tout ce qui est «chrétien» semble naturel, il y a souvent un mélange avec d'autres croyances et les gens ne vivent pas réellement les préceptes chrétiens. Nous voulons donc profiter de toutes les possibilités pour faire connaître le Seigneur et amener les uns et les autres à une décision claire.

### Formation universitaire en vue du service missionnaire

Mathias et Doro Rindlisbacher suivent dans une université chrétienne de Santa Cruz une formation dans le domaine social, en vue de s'impliquer ensuite dans l'internat et l'école de l'Appel de Minuit à Riberalta. Il est en effet très important pour notre travail en Bolivie de pouvoir employer dans le domaine pédagogique des missionnaires titulaires de diplômes reconnus par l'Etat.

ADM



Mathias Rindlisbacher intervenant dans une école.

### Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**CURE D'ÂME:** par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch), collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: [reisen@beth-shalom.ch](mailto:reisen@beth-shalom.ch), collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: [beth-shalom-israel@mnr.ch](mailto:beth-shalom-israel@mnr.ch), direction: Fredi et Beate Winkler

#### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF)  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6  
BIC: POFICHBEXXX ou  
Zürcher Kantonalbank (CHF)  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,  
BIC: ZKBKCHZ80A

**France:** La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX

Missionswerk Mitternachtsruf

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

**Correspondance:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

#### Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

#### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSION:** GU-Print AG, Zürich

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: [www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php](http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php)

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.





## Cartes en relief d'Israël (3-D)

Les trois magnifiques cartes en relief, disponibles en différents formats, sont un complément précieux pour tout bureau ou appartement. De façon très plastique vous aurez chaque jour Israël sous vos yeux et pourrez l'inclure dans vos prières. Cette carte sera de votre part un symbole fort et un témoignage visuel en faveur d'Israël. Elle suscitera certainement questions et échanges. Un beau cadeau à offrir à tout ami d'Israël.

- Format 23cm x 52cm  
**N° de commande 145117**  
CHF 16.00, EUR 14.00
- Format 16cm x 37cm  
**N° de commande 145119**  
CHF 10.50, EUR 9.00
- Format 10cm x 21cm, avec aimant  
**N° de commande 145120**  
CHF 4.00, EUR 3.00

*L'image montre le N° de commande 145117. Les deux autres cartes ne présentent que des différences minimales.*

Commandez ici:  
**adm@mnr.ch**





# Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement  
**CHF 7.00, EUR 5.00**

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199005  
(offre valable jusqu'au 31/03/2017)



## WIM MALGO

### Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 pages

## WIM MALGO

### L'Agneau de Dieu

Brochure, 16 pages

## WIM MALGO

### Le millénium – une utopie?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages

## NORBERT LIETH

### L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages

## NORBERT LIETH

### Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.

Livre de poche, 104 pages

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)